

Communiqué de Presse

Amir Baradaran

*Frenchising Mona Lisa,
Benrimon Contemporary*

Le 10 janvier 2011, pour diffusion immédiate



Amir Baradaran s'apprête à infiltrer le Musée du Louvre le 27 janvier 2011 pour installer, de façon permanente, sa création interactive de cinquante deux secondes qui remplacera le portrait de la fameuse Lisa Gherardini. Grâce au AR (Augment Reality, application disponible sur Smartphones) *Frenchising Mona Lisa* troublera les notions d'identité nationale, d'iconographie ainsi que les pratiques curatoriales au sein des musées.

Dans l'œuvre de l'artiste new yorkais, Mona Lisa s'anime pour se couvrir d'un voile tricolore. En utilisant l'objet-historique de la Joconde, *Frenchising Mona Lisa* met en lumière les processus de naturalisation et de redéfinitions identitaires. En effet, bien que Leonard de Vinci et son sujet fussent tout deux de nationalité italienne, le portrait de Mona Lisa est devenu au fil du temps une icône du Louvre et plus particulièrement de la France.

La culture et la symbolique de la coiffe sont aussi variées que les époques et les endroits auxquels ces pratiques se rattachent. A présent, le *hijab* est devenu le spectre de l'identité française, une menace visuelle face aux idéaux d'un soi-disant Etat laïque. Face à la démographie changeante et aux demandes post-coloniales, les pratiques musulmanes deviennent de plus en plus critiquées, alors que les fondements religieusement modernistes de la laïcité occidentale restent indiscutables.

L'Augmented Reality suggère un profond virage conceptuel dans notre perception de ce qu'est la propriété spatiale et la notion de « vandalisme » tout en ouvrant un débat sur les modalités de création de nouvelles installations interactives. *Frenchising Mona Lisa* provoque une nouvelle interprétation du contrôle curatoriale dans les musées et de ce que l'on peut y voir/faire. Ainsi, l'expérience alternative (*augmentée*) de Mona Lisa que propose Baradaran interfère avec l'œuvre originale de L. de Vinci et s'impose dans la présentation privilégiée qu'offre le Louvre.

A partir du 27 janvier 2011, le canal AR *Frenchising Mona Lisa* sera accessible sur tous les smartphones en téléchargeant gratuitement l'application Junaio (disponible dans la boutique Appstore). Pour voir l'œuvre s'animer, les utilisateurs devront choisir le canal et diriger l'objectif de leur smartphone vers l'image de Mona Lisa dans le Louvre ou bien devant n'importe quelle reproduction de la Joconde à travers le monde.

A New York, au même moment, Amir Baradaran rendra public le manifeste de FutARism, un mouvement visant à explorer les changements expérimentiels, conceptuels et légaux que suscite Augmented Reality dans le monde des arts contemporains. A l'occasion de la révélation de FutARism et du lancement de *Frenchising Mona Lisa*, la galerie *Benrimon Contemporary* présentera l'artiste à la presse nord-américaine le 27 janvier 2011.

Le Louvre n'a pas participé à la réalisation de *franchising Mona Lisa*; le musée n'a, par ailleurs, ni dénoncé ni sanctionné cette initiative artistique.

Etabli à New York, Amir Baradaran est un artiste conceptuel. Né à Téhéran, élevé à Montréal, ses premières esquisses prennent leur source dans la philosophie de son grand-père et la poésie de sa mère. La vision artistique d'Amir Baradaran est empreinte d'une constante exploration de l'identité nationale vis-à-vis de l'intersection entre la racialisation et les notions de genres. Ses œuvres récentes (www.amirbaradaran.com) incluent *Transient* (2010), une série d'installations vidéos éphémères dans les taxis New-Yorkais et *The Other Artist is Present* (2010), une performance « guérilla » en quatre actes pour le célèbre Musée d'Art Moderne (MoMA). *Takeoff* (2010) fait également partie intégrante de l'exposition de *Augmented Reality WeARinMoMA* (2010) -installée de façon permanente au MoMA.

Pour plus d'informations contacter Jaqueline Mabey Jackie@amirbaradaran.com ou Molly Sampson par téléphone (+ 1) 212.924.2400 ou par email : molly@bcontemporary.com. Cet évènement est produit par Gary Krimershmoy ([Quintessentially Art](#)) et Indira Cesarine ([XXXX Magazine](#)).